
L'apport des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement des langues étrangères The Contribution of Information and Communication Technologies to Foreign Language Teaching

Hanen MANAI
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse, Tunisie
hanenmanai443@gmail.com

)

Reçu: 24/03/2025, **Accepté:** 24/04/2025, **Publié:** 20/06/ 2025

Résumé :

Nous assistons à l'émergence d'un nouvel environnement de travail, rendu possible par les avancées technologiques, qui ouvrent des perspectives inédites sur les plans linguistique, cognitif et communicatif. Ces évolutions favorisent le renouvellement des méthodes d'enseignement et d'apprentissage. Ainsi, il devient essentiel d'adapter l'enseignement des langues étrangères à ces transformations.

Mots-clés : Enseignement, apprentissage, langue étrangère, nouvelles technologies, apprenant.

Abstract :

We are witnessing the emergence of a new work environment, made possible by technological advancements, which open up unprecedented perspectives on linguistic, cognitive, and communicative levels. These developments promote the renewal of teaching and learning methods. Thus, it becomes essential to adapt foreign language teaching to these transformations.

Keywords : *Teaching, learning, foreign language, new technologies, learner.*

ملخص:

نشهد بروز بيئة عمل جديدة، أصبحت ممكنة بفضل التقدّم التكنولوجي، الذي يفتح آفاقاً غير مسبوقة على المستويات اللغوية والمعرفية والتواصلية. تسهم هذه التطوّرات في تجديد أساليب التعليم والتعلّم. وهكذا، يصبح من الضروري تكيف تعليم اللغات الأجنبية مع هذه التحوّلات.

الكلمات المفتاحية: التعليم، التعلّم، اللغة الأجنبية، التقنيات الحديثة، المتعلّم.

Pour citer cet article

MANAI, Hanen (2025), L'apport des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement des langues étrangères, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(1), 137-146. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MOUFFOKI, Nadjat BENYOUCEF , Mahfoudh et TOMESCO, Ana Marina, (2025), Numéro –Thématique « *Intelligence artificielle et apprentissage des langues : perspectives, enjeux et nouvelles pratiques didactiques ?* », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(1), 423 p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

L'essor fulgurant des médias numériques, porté par les avancées technologiques de la dernière décennie, transforme profondément nos modes de vie. Aujourd'hui, la généralisation des équipements numériques touche de plus en plus les enfants et les jeunes, qui deviennent rapidement des utilisateurs autonomes. Dès leur plus jeune âge, beaucoup sont quotidiennement en contact avec des ordinateurs ou d'autres dispositifs comme les smartphones et les consoles de jeux. À la fin de l'école primaire, la plupart possèdent un téléphone mobile, souvent doté de fonctionnalités multimédias. Ces outils numériques sont désormais omniprésents dans le quotidien des jeunes. Face à cette réalité, deux interrogations majeures se posent : comment accompagner cette génération dans son apprentissage et quelles stratégies adopter pour optimiser ce processus ? De plus, quel sera le rôle de l'enseignant à l'ère des nouvelles technologies ?

1. La place des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement des langues

Dans l'enseignement des langues, la relation entre l'enseignant et l'apprenant a évolué. L'apprenant occupe désormais une place centrale, devenant l'élément fondamental de l'action didactique, où tout s'élabore autour de lui, à partir de lui et pour lui. Le rôle primordial de l'étudiant est d'enrichir ses connaissances, de développer son autonomie critique, de cultiver des valeurs de collaboration et d'acquérir des compétences techniques liées aux nouvelles technologies. Il est essentiel de reconnaître que l'apport de l'enseignant reste indispensable pour favoriser cette autonomie, car c'est lui qui doit fournir les outils nécessaires à l'étudiant pour qu'il devienne autonome dans ses apprentissages. L'enseignant est celui qui initie ce processus d'apprentissage, en surmontant les obstacles émotionnels et les blocages.

Ainsi, l'étudiant pourrait gagner en confiance en lui et ne plus redouter l'erreur. Il se sentirait à l'aise dans ses interactions avec ses pairs et son enseignant, sans être constamment soumis à l'anxiété en classe. Par ailleurs, l'autonomie d'apprentissage répond également à la nécessité de former l'apprenant à un sens critique qui lui permettra de comprendre, d'analyser et de partager ses choix et les valeurs de la société à laquelle il appartient. Une des caractéristiques des NTIC est l'authenticité des ressources proposées, ce qui favorise une acquisition plus pertinente de la langue. Tous les sens de l'étudiant deviennent de plus en plus actifs et dynamiques, simulant des conditions réelles, ce qui conduit à un dialogue

éducatif et hautement formateur. Une autre particularité des NTIC est l'apprentissage collaboratif, qui favorise l'enrichissement cognitif de tous les participants dans l'accomplissement de leur tâche. Dans cette optique, le travail de groupe repose sur le respect mutuel entre ses membres et sur la répartition des différentes parties du travail, selon un rapport d'interdisciplinarité (Mezzadri 2001). Il est évident que cette synergie stimule la motivation, alors que les membres interagissent activement entre eux. Il est également prouvé que l'amélioration de leurs compétences sociales contribue à renforcer leur capacité à travailler ensemble et à développer un véritable esprit d'équipe.

2. Les enjeux neurolinguistiques de l'utilisation des technologies didactiques

Les recherches du canadien Marcel Danesi (1988), soulignent l'utilité dans l'approche aux technologies didactiques d'un modèle neurolinguistique de l'apprentissage verbal. Trois principes "neuro-didactiques" caractérisent ce modèle : la directivité, la formalisation et l'affectivité, qui dérivent de la notion de bi-modalité neurologique considérant le fonctionnement psychique de l'être humain comme l'expression de l'activité intégrée des deux hémisphères cérébraux et non pas comme l'expression prédominante d'un seul hémisphère (généralement celui de gauche). Il existe deux façons de penser qui sont pertinentes pour l'apprentissage linguistique : le verbal et le non-verbal, le second a été pour longtemps négligé par l'enseignement en général et par la didactique des langues en particulier en donnant peu d'intérêt au contenu émotif et à l'organisation des différents éléments qui composent une conversation. Les enseignements formels favorisent l'apprentissage lié à l'hémisphère gauche, tandis que les approches fonctionnelles et communicatives stimulent l'apprentissage associé à l'hémisphère droit.

De plus, la dimension affective de l'apprenant est neurologiquement liée à l'hémisphère droit. Cela souligne l'importance d'un syllabus bimodal, intégrant les fonctions des deux hémisphères cérébraux. Les capacités de l'hémisphère droit surpassent celles de l'hémisphère gauche pour les nouvelles tâches d'apprentissage. Par conséquent, l'enseignement devrait privilégier une approche orientée vers l'hémisphère droit, en utilisant des modalités sensorielles et contextuelles plutôt que des méthodes strictement formelles et mécaniques (Danesi, 1998). L'étudiant doit être exposé à des stimuli sensoriels adaptés, car la sensorialité est une modalité hautement bimodale, impliquant l'activation de l'ensemble de l'appareil sensoriel de l'apprenant. La visualisation filtre et intègre les informations provenant des autres modalités sensorielles, permettant ainsi d'obtenir un maximum

d'informations avec un minimum d'effort et de temps. Il devient ensuite nécessaire, à travers l'hémisphère gauche, de structurer l'information acquise de manière sensorielle, donc temporairement traitée par l'hémisphère droit, afin de la stabiliser sur le plan cognitif. L'enseignement formel ne peut être éliminé.

Dans une approche bimodale, la modalité d'apprentissage activée par l'hémisphère gauche représente un point d'arrivée, mais pas un point de départ (Danesi, 1998). Ainsi, l'utilisation pédagogique des technologies didactiques basées sur l'audiovisuel et les multimédias doit tenir compte du principe de la directivité de l'enseignement : le nouveau contenu linguistique proposé par ces outils technologiques doit d'abord activer les modalités sensorielles de contextualisation (perception globale audio-visuelle du message), puis progresser vers une formalisation plus structurée.

3. Motivation des étudiants et l'intégration des nouvelles technologies

Grâce aux nouvelles technologies, l'apprentissage d'une langue étrangère devient plus efficace lorsqu'il est en lien avec les motivations profondes et les centres d'intérêt des apprenants. La motivation, concept clé des théories de l'apprentissage, est reconnue comme un facteur déterminant de la réussite. Bien que d'autres éléments puissent influencer le processus, elle en reste un des meilleurs prédicteurs (Dweck & Elliot, 1983) et même, selon certains, le facteur central. Ainsi, la motivation constitue une dimension propre à chaque apprenant et conditionne ses capacités d'apprentissage : plus elle est élevée, plus l'apprentissage est efficace ; à l'inverse, une motivation faible limite les progrès. Toutefois, la motivation seule ne suffit pas toujours. L'intégration des NTIC dans l'enseignement des langues ne vise pas uniquement à susciter l'intérêt des étudiants, mais aussi à leur permettre d'apprendre plus efficacement et de développer pleinement leur potentiel.

À ce jour, les NTIC sont perçues par certains comme une évidence, leur efficacité étant scientifiquement démontrée. Elles sont reconnues pour accroître la motivation des apprenants et favoriser un apprentissage plus efficace que les cours traditionnels ne les intégrant pas. Cependant, leur utilisation suscite encore de nombreuses interrogations, tant sur leur finalité éducative que sur les approches didactiques à adopter dans l'enseignement des langues vivantes.

Dans cette approche, les nouvelles technologies ont un impact positif sur la motivation et contribuent à la maintenir à un niveau élevé, comme

l'ont constaté de nombreux enseignants en expérimentant l'usage des NTIC dans les cours de langues. En effet, ces technologies permettent aux apprenants de développer et d'adopter des stratégies adaptées à leurs besoins, notamment grâce à l'utilisation d'un nouveau médium, qui favorise une plus grande autonomie et un enseignement plus individualisé. De plus, elles offrent une rétroaction fréquente et rapide, renforçant ainsi l'efficacité de l'apprentissage.

Les méthodes actives placent l'apprenant au cœur du processus d'apprentissage, en le considérant comme un acteur motivé et impliqué. Il apprend de manière autonome, en exerçant librement ses choix et ses mouvements, ce qui lui permet de jouer un rôle central dans sa propre formation. L'enseignant, quant à lui, le guide en s'appuyant sur des supports adaptés à la réalité, tout en animant les activités conformément aux référentiels institutionnels.

Dans cette dynamique, la pédagogie active intègre les technologies numériques pour encourager l'innovation dans les pratiques d'apprentissage et favoriser le développement de nouvelles compétences chez l'apprenant. Ces outils numériques ont ainsi enrichi les méthodes d'enseignement actives, ouvrant de nouvelles perspectives pédagogiques et renforçant leur efficacité.

Les systèmes d'apprentissage adaptatifs, basés sur l'intelligence artificielle, constituent une avancée significative dans le domaine de l'éducation. En analysant en temps réel les performances, les préférences et les objectifs de chaque apprenant, ces systèmes proposent des parcours d'apprentissage personnalisés. Par exemple, si un apprenant excelle en compréhension écrite mais éprouve des difficultés en expression orale, le programme ajuste automatiquement le contenu pour renforcer cette compétence tout en maintenant un niveau de défi adapté en lecture. Des plateformes comme Duolingo ou Babbel illustrent bien cette approche en proposant des exercices évolutifs qui s'adaptent aux progrès et aux lacunes de l'apprenant, offrant ainsi une expérience d'apprentissage véritablement sur mesure.

L'adaptabilité aux divers styles d'apprentissage constitue un autre aspect essentiel de cette individualisation. Les plateformes modernes proposent une large variété de supports – textes, images, audios, vidéos et contenus interactifs – afin de s'adapter aux préférences spécifiques de chaque apprenant, qu'il soit visuel, auditif ou kinesthésique. Par exemple, un apprenant visuel pourra tirer profit de vidéos et d'infographies, tandis qu'un apprenant auditif privilégiera les podcasts ou les dialogues enregistrés.

4. Un nouveau paradigme pédagogique

Ces dernières années ont marqué un changement radical dans l'approche traditionnelle de l'enseignement. Autrefois, l'apprenant recevait passivement les connaissances transmises par l'enseignant, qui occupait une position centrale en tant que seul détenteur et transmetteur du savoir. Son rôle principal consistait à appliquer, organiser et adapter du matériel pédagogique préexistant, mais il était rarement impliqué dans la conception de ressources didactiques, comme les manuels scolaires.

Avec l'approche constructiviste, l'apprenant devient un acteur actif de son apprentissage, construisant ses propres schémas cognitifs dans un environnement qui valorise l'expérience, les intentions et les stratégies d'apprentissage, ainsi que la motivation. Ce changement pédagogique transforme le rôle de l'enseignant, qui passe de simple transmetteur de savoir à facilitateur et médiateur, accompagnant les élèves dans leur réussite. Désormais, ce sont les apprenants qui occupent la position centrale du triangle didactique.

L'essor des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) bouleverse profondément nos modes de vie, et leur impact sur l'enseignement des langues étrangères est particulièrement significatif. Cependant, leur intégration pédagogique représente un défi majeur pour les enseignants. Si ces derniers se sont relativement bien adaptés à des technologies dites "légères" comme le magnétophone ou le projecteur, le passage à l'utilisation d'Internet et des outils numériques avancés s'avère plus complexe. Un enseignant peu formé à l'informatique ou n'ayant jamais suivi de formation en alphabétisation numérique peut éprouver des réticences à modifier ses méthodes d'enseignement, d'autant plus lorsqu'il est habitué à une approche répétitive et stable d'une année sur l'autre. Par ailleurs, les élèves, eux, sont naturellement enclins à utiliser les TIC aussi bien comme outils de travail que de divertissement, ce qui accentue le décalage.

L'enseignant doit non seulement maîtriser le contenu pédagogique, mais aussi développer des capacités d'improvisation pour répondre rapidement aux questions, gérer les imprévus techniques et assurer un déroulement fluide des séances. Ce nouvel équilibre pédagogique peut parfois conduire à un renversement du triangle didactique : bien qu'il demeure un guide et un facilitateur, l'enseignant apprend également des apprenants, devenus "natifs du numérique". Ayant grandi dans un environnement numérique, les apprenants développent une pensée

hypertextuelle et parallèle plutôt que séquentielle, privilégiant la modalité visuelle dans la transmission des informations. Cette évolution cognitive impose une transformation profonde du système éducatif, qui doit repenser ses approches et pratiques didactiques afin de mieux répondre aux nouveaux modes d'apprentissage.

Conclusion

Les enseignants d'aujourd'hui doivent s'adapter aux évolutions de la société en modernisant et en évaluant leurs pratiques, plutôt que de s'en tenir aux approches traditionnelles où l'élève adoptait un rôle passif. Il leur incombe de repenser, d'innover et d'améliorer leur pédagogie afin de favoriser un apprentissage plus actif et autonome, permettant ainsi aux apprenants de développer leur capacité à agir avec rigueur et efficacité.

Il est important de souligner que les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ne représentent pas une solution miracle pour l'apprentissage des langues. Elles doivent être perçues comme des outils destinés à stimuler la motivation et l'engagement des apprenants. Ces derniers savent d'ailleurs rapidement discerner si leur enseignant exerce son métier par obligation ou s'il est réellement passionné par sa discipline et attentif à leur progression.

De nombreux chercheurs s'accordent à dire que les NTIC ne peuvent pas se substituer entièrement aux méthodes d'enseignement traditionnelles. Le rôle de l'enseignant est de les intégrer et de les compléter par des approches pédagogiques éprouvées. Par exemple, le livre électronique peut enrichir l'expérience d'apprentissage sans pour autant remplacer définitivement le livre imprimé.

Dans cette optique, nous adhérons à l'idée développée par Danesi (1998), selon laquelle un enseignant de langue doit organiser son enseignement avec précision, en définissant clairement ses objectifs et en exploitant les atouts pédagogiques de chaque outil didactique. Il ne s'agit pas pour lui de devenir un expert en informatique, mais plutôt un praticien éclairé, capable d'exploiter intelligemment les ressources multimédias disponibles et de les adapter aux différentes phases du processus d'apprentissage.

L'intégration de l'intelligence artificielle et des technologies avancées dans l'apprentissage des langues ouvre des perspectives inédites pour personnaliser et optimiser l'enseignement. Toutefois, cette évolution pose également des défis majeurs en matière d'éthique, d'équité et de préservation de la dimension humaine de l'apprentissage. L'avenir de l'enseignement des langues reposera sur notre capacité à exploiter pleinement le potentiel de ces technologies tout en veillant à leurs

implications sociales et éthiques. Il est donc essentiel de trouver un juste équilibre entre innovation technologique et maintien des interactions humaines fondamentales, afin de garantir une éducation linguistique efficace, inclusive, équitable et respectueuse des valeurs éthiques.

Références bibliographiques

BADOUI, Touria, (2011), « *Didactique des langues, modèles et niveaux d'intégration des TICE, quels cheminement et transmission suivis ?* » EPI. Disponible sur le lien : <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a2011d.htm>

GUICHON, Nicolas, (2012), « *L'apprentissage des langues médiatisé par les technologies* » (ALMT) – Étude d'un domaine de recherche émergent à travers les publications de la revue Alsic. Alsic, v.15, n°3.

Grégoire. R, Bracewell. R, et Laferrière. T, (1996), « *L'apport des nouvelles technologies de l'information et de la communication à l'apprentissage des élèves du primaire et du secondaire* ». Revue documentaire. Rescol/Schoolnet. Ottawa.

Karsenti, T., T. Fortin, F. Larose & M. Clément, (2002), « *Les TIC et le défi de la formation pratique dans le cadre de la Réforme de l'éducation* », In Larose, F. & T. Karsenti (Dir.). La place des TIC en formation initiale et continue : Bilan et perspectives. Sherbrooke/Paris : Editions du CRP/le Harmattan.

Legendre. R, (1993), « *Dictionnaire actuel de l'éducation* ». Editions Guérin. Montréal.

Trujillo. F, Salvadores-Merino. C et Gabarrón-Pérez. Á, (2019), « *La technologie pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : revisión de la literatura* » RIED : Revista Iberoamericana de Educación a Distancia, 22(1).

Trujillo. F, Cassany. D, Combe. C, Ferreira. A, Ollivier. C et Román-Mendoza. E, (2022), « *Technologie versus/ pour l'apprentissage des langues, réflexions et conversations sur le futur de l'enseignement et de l'apprentissage des langues grâce au numérique* », Les auteurs et Difusión, S.L. Barcelone.

-Mouffoki, N. (2024). Reconsidérer l'enseignement du FLE avec les outils technologiques. Akofena, 2(11), 451–456.

<https://doi.org/10.48734/akofena.n011v2.36.2024>

-Mouffoki, N. (2024). Exploration sémantique du numérique et regards sur la variation linguistique (1^{re} éd., 80 p.). دار بصة علمية.

-Mouffoki, N. (2024). Reconsidérer l'enseignement du FLE avec les outils technologiques. Akofena, 2(11), 451–456.

<https://doi.org/10.48734/akofena.n011v2.36.2024>

SOLTANI, E. M., ABOULWABA, A., & TIMESGUIDA, N. (2020), «L'usage du smartphone dans l'apprentissage de FLE dans le contexte universitaire : cas des étudiants algériens et tunisiens». Revue ADHKIRA الذكرة, 8(2), pp.246–261. Disponible sur le lien: <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/115573>.

-SOLTANI, E. M. (2020). L'enseignement à distance et l'évaluation des apprenants universitaires à l'ère du confinement: cas de la faculté de droit et des sciences politiques, université de khemis Miliana, Algérie. Revue Marocaine de l'évaluation et de la Recherche en Education. N.

DOI : <https://doi.org/10.48423/IMIST.PRSM/rmere-v4i4.23744>

Référence électronique :

Chantal Royer, « Marcel DANESI (2018), From Flappers to Rappers. The Origins, Evolution, and Demise of Youth Culture », Communication [En ligne], vol. 37/1 | 2020, mis en ligne le 11 mai 2020, consulté le 11 mars 2025. URL : <http://journals.openedition.org/communication/11848> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communication.11848>

https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_2005_num_105_1_3821